Adrien Zeller (1940-2009)

Marcel Thomann

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/971>

DOI : 10.4000/alsace.971

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 563-564

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Marcel Thomann, « Adrien Zeller (1940-2009) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/971> ; DOI : 10.4000/alsace.971

In memoriam Adrien Zeller (1940-2009)

Adrien Zeller n'avait que 15 ans quand j'ai eu le privilège d'enregistrer son adhésion – déjà enthousiaste – à nos « valeurs », un engagement qui ne s'est pas démenti jusqu'à ses derniers jours.

Les membres des Sociétés d'Histoire n'ignorent pas qu'il n'a jamais hésité, comme son prédécesseur Marcel Rufloff, à consacrer beaucoup de son temps, souvent des journées entières, même en sa qualité de ministre, à leur association locale ou à leur Fédération. Et les responsables savent bien qu'il n'a jamais fait de promesse non suivie d'effet.

Il faut avoir vécu au quotidien la mise au point et l'aboutissement d'un dossier pour apprécier le « système Zeller » mis au service d'alliés, partenaires de l'idéal commun. L'intelligence, la passion aussi discrète qu'opiniâtre, et enfin le pragmatisme de la prise en charge de nos projets pour les faire avancer au travers d'instances pas nécessairement favorables, forçait d'autant plus l'admiration qu'il n'y avait aucun bénéfice « politique » à en espérer. Cela débutait par les conseils – « avisés » au sens premier du terme – prodigués à ceux qui devaient introduire la demande, s'enclenchait ensuite au plan administratif par les directives données aux collaborateurs, pour se conclure, en tant que de besoin, par l'intervention personnelle du président dans les commissions réputées peu favorables *a priori* – un ultime moyen de persuasion, pas toujours apprécié en sociologie politique.

Mais c'est bien ainsi que, grâce à la vigilante « veille de maintenance » d'Adrien Zeller, que le *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne* (NDBA), lancé avec l'appui initial décisif de Marcel Rudloff, a pu se continuer et se clore dans des conditions scientifiques et financières tout à fait exceptionnelles au plan national et même international, caractérisées par le bénévolat généralisé d'une génération d'historiens associatifs.

A peine quelques semaines avant l'accident cardiaque qui devait l'emporter, il m'a longuement reçu, pour ainsi dire « en complice » comme souvent, pour la mise au point des conditions de faisabilité pérenne de notre projet de *Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace* (DHIA). On lit dans le compte rendu de cette ultime réunion qu'après avoir précisé les conditions de faisabilité scientifiques et de partenariat financier, souhaitables selon lui, il s'était déclaré prêt à faire assumer par le Conseil Régional le « portage » de cette opération dont, toujours selon lui, la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace devait garder la maîtrise.

Marcel THOMANN
Professeur Émérite des Facultés de Droit
Président d'Honneur de la Fédération
des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace